

LA REVUE DU COMITÉ DE PARIS 2025-2026



ORT POPULA

Fédération ... nique du

et d



355 CLUBS - 13 500 PARTICIPANT·ES

LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET GYMNIQUE DU TRAVAIL, C'EST 4 200 CLUBS, 14 COMITÉS RÉGIONAUX, 88 COMITÉS DÉPARTEMENTAUX, 250 000 PRATIQUANT·ES

Revue 2025-2026 du Comité
de Paris de la FSGT
réalisée par :



Directeur de la publication

Thierry Uhrès

Comité de rédaction

Michel Fuchs et Jean-Yves Pencreach

avec le concours de Charlotte Thionois, Pablo Truptin
et le collectif de communication

Parution : juin 2025

Création graphique

Elsa Godet • www.sciencegraphique.com

Crédits photos

Tous droits réservés

Bande dessinée

Hugo Fuchs

Imprimerie Exaprint France

451, rue de la Mourre, 34130 Mauguio

POUR COMMENCER

Pour commencer	3
L'édito DFC.....	4
Édito du président	5

POINTS DE VUE

Émancipation!	6
Un moment magique : les JOP de Paris 2024	8
Mes universités	10

AU FIL DE LA SAISON

Les activités sportives	11
Le comité en chiffres	14

ZOOM

C'est quoi au juste la FSGT?	15
Résiste	18
Résistances, élixirs de vie, exister?	22

ILS FONT LA FSGT

Marcel : homme de terrain, homme de cœur	23
Nage, vole, glisse : le sport, c'est politique!	24
Ping sans frontière	25
Chez nous, pas de chef-fe	26
Portrait de climatiseur.ses	28
Bastille en jeux	29
Résister, c'est également être ambitieux	30

INFOS PRATIQUES

Les infos pratiques	31
Modalités d'adhésion	34
Nous rencontrer.....	36

POUR COMMENCER

La FSGT, par son histoire, a su résister aux différentes pressions sportives et politiques pour développer et faire vivre un sport différent accessible au plus grand nombre et populaire que l'on connaît aujourd'hui. Nous avons choisi cette année d'avoir comme fil rouge le mot **Résistance**. À l'image du sport populaire et de ses combats, il ne peut être galvaudé. Il est le ciment de l'histoire de la FSGT. Il prend tout son sens actuellement face à la montée de l'extrême droite et résonne en nous comme un héritage.

Des témoignages, des retours d'expériences, des reportages et des prises de position jalonnent ces pages pour mieux comprendre qui nous sommes et ce que nous faisons ainsi que les valeurs que nous défendons.

À titre d'exemple, nous revisitons la notion d'émancipation avec Michèle RIOT SARCET, historienne ou encore avec Emmanuelle BONNET OULALDJ et René MOUSTARD dans un dialogue sur la genèse de la FSGT.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Pour le comité de rédaction

Jean-Yves PENCRÉACH et Michel FUCHS

Article 1 des statuts de la FSGT (Extrait)

Il est fondé sous le titre Fédération Sportive et Gymnique du Travail, une association qui a pour but, en pratiquant et développant d'une façon rationnelle les exercices physiques et en utilisant judicieusement les loisirs, de préserver et améliorer la santé et les capacités physiques de ses adhérents, d'inculquer à ses adhérents des principes de camaraderie, de discipline et d'honneur, de les préparer à leur rôle de citoyens au service d'une République laïque et démocratique...

ICI, C'EST PARIS...

LA FSGT EST MAGIQUE !



En parcourant cette édition 2025/2026 de la revue du Comité de Paris de la FSGT, vous n'aurez pas de mal à y déceler la ligne éditoriale... Si notre Fédération puise ses racines dans le sport ouvrier à la fin du XIX^e siècle et la lutte contre le fascisme à partir de 1934, le Comité de Paris est un marqueur fort de notre projet de transformation sociale. Faire du sport un puissant levier d'émancipation en résistant collectivement à sa marchandisation et à toutes les discriminations, est un enjeu qui continue de mobiliser les militantes et militants du Comité et des associations affiliées à la FSGT.

Cette nouvelle revue, comme le « Tu Veux Savoir », diffusé chaque mois par le Comité à l'ensemble de ses clubs et adhérent-es, atteste de la richesse et de la diversité des activités sportives et associatives proposées par la FSGT. Solidarité, inclusion, plaisir... le sport associatif n'est pas synonyme d'élitisme mais d'accessibilité pour le plus grand nombre. Il est un espace de construction tant personnelle que collective à l'heure où les inégalités sociales et le repli sur soi se creusent. Avec la première édition de « Bastille en Jeux » organisée les 14 et 15 juin 2025, le Comité de Paris a marqué à son tour les 90 ans de la Fédération en mobilisant ses clubs et ses bénévoles pour une journée inédite ! Après la place de l'Hôtel de Ville, le Parc des Buttes Chaumont ou les Quais de Seine mais aussi la contribution de ses clubs aux festivités populaires organisée dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le Comité de Paris a investi l'espace public en faisant le pari de continuer à innover pour rendre les pratiques sportives les plus inclusives possibles. Des compétitions qui n'éliminent personne, à

tous les âges de la vie, des pratiques partagées entre parents et enfants, une fresque collective, autant de contenus peu médiatisés mais qui se construisent au fil des décennies et des générations dans les associations.

Pourtant on le sait, la vie et l'engagement associatifs ne sont pas un long fleuve tranquille. L'historienne Michèle RIOT-SARCEY interroge : « Mais où est passée l'émancipation ? » Tant le collectif est mis à rude épreuve par une précarisation et une déstructuration du temps de travail, par une hégémonie culturelle dans les médias et les réseaux sociaux qui se construit au fil des années par l'extrême-droite mondiale ou par un capitalisme fou qui broie les hommes autant que la nature.

Donner du sens au couple « Émancipation et Résistance » est notre plus grande force. En atteste l'histoire extraordinaire du Club Populaire Sportif du 10^e (CPS10) qui a soufflé au printemps 2025 ses 90 bougies. Avec une diversité d'initiatives populaires et une bande dessinée dédiée, le club continue à forger son projet dans la transmission des valeurs d'accueil et de solidarité. L'éducation populaire doit continuer à se nourrir de ces histoires sociales, de ses luttes parfois, d'hier et d'aujourd'hui. C'est tout le sens donné au lancement en avril dernier de l'Université du Sport Populaire organisée à la Sorbonne Nouvelle : partager tous les savoirs afin de promouvoir des pratiques émancipatrices dans le domaine du sport... pas de baguette magique mais la magie du collectif !

Bonne saison sportive et associative à toutes et tous avec la FSGT.

La direction fédérale collégiale

ÉDITO DU PRÉSIDENT POUR UN MONDE HUMANISTE



L'an passé, je concluais mon éditorial en souhaitant que la trêve espérée par la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 puisse se prolonger durablement dans le monde en mettant fin aux conflits alors en cours. Malheureusement ce souhait partagé par beaucoup est resté vœu pieux, en sera-t-il longtemps ainsi ? Les « fous » qui nous gouvernent continueront-ils encore longtemps leurs œuvres destructrices ?

Plus près de nous, au regard de notre pays, verra-t-on enfin un monde plus humain. Plus juste pour chacun quels que soient son origine, son statut social, sa religion et ses différences.

Notre sport populaire est en capacité d'accueillir tout le monde ou, tout du moins, d'atténuer les côtés néfastes imposés par une grande partie des classes politiques.

Cela fait maintenant un an que les JOP ont eu lieu. Si l'on a pu apprécier les prouesses sportives ainsi que la super organisation de cet événement planétaire, qu'en reste-t-il pour le sportif parisien aujourd'hui ? La question reste entière.

Pour la saison 2024-2025, le point d'orgue restera pour nous « La Bastille en Jeux ». Un week-end sportif et convivial offert aux parisiennes, organisé les 14 et 15 juin, sur la Place de la Bastille avec de nombreuses activités à partager en famille. Lorsque vous lirez celle-ci, je suis sûr que vous y aurez participé.

Un autre rendez-vous aura lieu dans le dernier trimestre de cette année. Ce sera la mise à l'honneur de nos bénévoles, celles et ceux qui font vivre les activités, celles et ceux sans qui rien ne serait possible.

Enfin, avant de vous laisser découvrir le contenu de cette 6^e revue de notre mandature, je veux remercier le collectif « communication » pour son travail à l'élaboration de cette revue. Je n'oublierai pas non plus toutes celles et ceux qui nous ont transmis ces articles que vous aurez plaisir à découvrir.

À toutes et à tous une bonne lecture et un bel été.

Le Président du Comité de Paris FSGT, Thierry UHRÈS

ÉMANCIPATION!

© Chloé FLANDENMULLER



Historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et d'histoire du genre à l'université Paris VIII-Saint-Denis, Michèle RIOT-SARCEY est spécialiste de l'utopie, du féminisme et des révolutions du XIX^e siècle.

Ses derniers ouvrages ? *L'Émancipation entravée* (éditions La Découverte 2024) et *Mais où est passée l'émancipation ?* (Éditions du Détour 2025). Rencontre.

Le mot paraît simple, mais peut-on revenir sur la notion même d'émancipation ?

Le sens d'origine de cette idée s'est un peu perdu. Au fur et à mesure du temps, on a oublié l'élan émancipateur qui marquait les premières décennies de la Révolution et les suivantes. Dans les années 1830, par exemple, les populations défavorisées ou minorées, oubliées de la Révolution française, cherchent à s'emparer de l'idée. Elle est conçue alors comme une prolongation des chemins de la liberté avec l'aide des penseurs du temps : la liberté devait appartenir à tous et à toutes. Entre 1832 et 1834, l'émancipation du peuple et des femmes apparaît comme une évidence : une suite logique des promesses de la Révolution : être libre, c'est être en pouvoir d'exercer ses droits dans tous les domaines, politique, social, familial. Mais préalablement, la démarche émancipatrice consiste à se libérer des tutelles qui entravent les individus. Retenons l'idée de KANT développée dans son texte *Qu'est-ce que les Lumières ?* Se libérer, ou s'émanciper, c'est se défaire des tutelles qui nous enchaînent : on ne peut se libérer que soi-même, l'inter-

vention d'un autre est insuffisante. À l'image d'une antique pratique grecque et romaine, la notion d'affranchissement. Lorsque le père affranchissait son fils, ce fils était libéré de sa tutelle, sans être libre pleinement, de même que l'esclave affranchi, pour être libre, doit se défaire lui-même de ses entraves, pour pouvoir accéder à l'autonomie complète. Cette sorte de processus engage à la fois l'individu et la communauté. Dans la modernité, l'idée d'émancipation a été pensée par les autorités politiques décidées à intégrer les Juifs dans la cité. Cette forme d'affranchissement repensée dans l'État moderne pendant la Révolution est la première émancipation collective d'un groupe social. Mais comme le constate Bernard LAZARE au moment de l'affaire DREYFUS, période dans laquelle l'antisémitisme est à son comble, l'intégration des Juifs n'a aucunement stoppé son développement ! Ils n'ont été intégrés dans la communauté des semblables qu'à moitié ; leur particularité, leur spécificité, sont restées aux portes de la cité, voire une tache pour l'ensemble des membres d'une société qui n'accepte que ceux qui lui ressemblent. Aussi est-il nécessaire d'imaginer une société plurielle où l'autre, différent du « même », soit accepté en tant que tel, qu'il soit juif, musulman, noir, étranger... « autre » de fait. Ce qui signifie, pour que la démarche soit complète, selon Bernard LAZARE, que toute personne, dans sa démarche émancipatrice, doit se préoccuper de se libérer des traditions qui l'enserrent, tout en acceptant l'autre, quel qu'il soit, également libre. C'est tout le problème d'une société qui n'intègre que son double. L'idéal dans nos sociétés où la reconnaissance de l'autre est si difficile, presque impossible, serait de construire une communauté, capable d'intégrer toutes les différences, à condition

que chacun fasse la démarche de se libérer de son histoire, des traditions qui l'entravent, des dogmes qui l'enserrent et des religions qui l'oppressent.

S'agissant des femmes, la question reste posée...

Elles représentent un autre contre-exemple typique. La « communauté des semblables » dans quasiment tous les pays a fini par intégrer les femmes, mais jamais pleinement. De par la visible différence, l'intégration dans la communauté des « uns » apparaissait impossible ; elles n'étaient pas assimilables, ni intégrables dans l'espace public réservé aux privilégiés de l'exercice du gouvernement des autres ; on a beaucoup tardé à intégrer les femmes dans la cité. Longtemps, elles furent considérées comme un genre différent dont le statut social était déterminé par leurs fonctions naturelles, notamment la procréation. Raisons pour lesquelles en France, elles ont été intégrées tardivement dans l'espace public. Le code civil a sévi jusqu'en 1965, année où est abolie la nécessité de l'autorisation maritale pour pouvoir travailler, et la différence des fonctions sociales reste toujours fortement prononcée. Compte tenu du rôle joué par les femmes dans la cellule familiale, assumant toujours près de 70 % des tâches ménagères, elles ont peu de temps pour participer à la chose publique. L'égalité femmes-hommes reste un devenir. Puisque l'égalité n'est pas possible, on a inventé un nouveau mot : « la parité ». La parité signifie l'égalité entre pairs. Les candidates étant socialement égales à leurs pairs, pour être libres, elles s'affranchissent des tâches domestiques pour bénéficier du temps indispensable à la connaissance, et ainsi sont en capacité de participer, au même titre que leurs pairs, au débat public afin d'assurer leurs fonctions de représentantes dans les différentes assemblées. À quelques exceptions près, la représentation nationale est socialement identique à ce qu'elle était dans les assemblées sous la Révolution. Pas d'immigrés étrangers, peu ou pas de domestiques, d'employés, pas plus de travailleurs, etc. Autre aspect important, la question du travail, longtemps marche pied pour l'obtention de l'autonomie. Sur le lieu de travail, il existait une résistance collective. Avec l'accentuation du libéralisme marchant vers le néolibéralisme, voire l'illibéralisme, les droits sociaux sont malmenés. Dans les entreprises, le management a remplacé l'organisation col-

lective en individualisant la fonction de l'agent, mis entièrement au service de l'entreprise. Les noyaux collectifs sont défaits, désintégrés. Sous couvert de magnifier l'individu, le manager cherche à se saisir de l'ensemble de ses capacités pour les mettre exclusivement au service de l'entreprise et de son profit, jouant de la concurrence entre les employés. Les possibilités de résistance collective n'ont plus lieu d'être. L'individu perd sa capacité de penser, en même temps que son autonomie. Le travail n'est plus un facteur d'autonomie et d'émancipation, mais devient, par la performance exigée, un facteur d'aliénation. D'où la nécessité de renouer des liens collectifs, dans l'entreprise comme à l'extérieur. Parce que l'on ne s'émancipe pas seul, mais avec les autres ; on n'est pas libre tout seul. Or, nous avons tous les moyens livresques, les références historiques nécessaires pour réagir collectivement et résister à cette machine infernale, y compris à la dépendance de plus en plus accentuée à la technique et à la machine, qui prend de plus en plus le pas sur l'humain, laissant sa réflexion au « prêt-à-penser » et à l'intelligence artificielle. Lisons, relisons Günther ANDERS qui, dès les années 1950, dénonçait cette fuite en avant vers la technique et la technologie. Pour construire l'émancipation de tous et de toutes, rien ne vaut le combat pour le partage de tous les savoirs !

Hélène AMBLARD



© Jean-Yves PENCREACH

PARENTHÈSE ENCHANTÉE: LES JOP DE PARIS 2024

Il aura fallu attendre 100 ans pour revivre des Jeux olympiques à Paris. Mais après cette longue attente, qu'est-ce qu'il en reste aujourd'hui 10 mois après? Un moment magique. Tout le monde le reconnaît: les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 ont été une parenthèse enchantée.

Il y a pourtant d'abord eu les mois précédents, une longue période, assez pénible, où les commentateurs rivalisaient de critiques acerbes: ça va être le b..., les transports vont être submergés, sans parler de polémiques stériles plus ou moins justifiées, comme sur la cérémonie d'ouverture ou le triathlon dans la Seine.

J'ai par exemple entendu de la part d'une « grande gueule du sport » bien connue une ineptie totale concernant une soi-disant erreur de dimension du bassin de Saint-Denis (l'un des seuls équipements construits spécifiquement à l'occasion de ces JO), qui n'était pas assez grand pour accueillir les épreuves de natation. La réalité était que ce bassin avait dès le départ été prévu pour accueillir les épreuves de water-polo et de plongeon, et surtout pour être un équipement pérenne pour la ville de Saint-Denis, qui à l'inverse n'avait pas besoin d'un bassin de 50 mètres. Pour les épreuves de natation en ligne, la solution retenue a été l'aménagement temporaire de la magnifique Défense Arena.

L'influence positive des valeurs du sport

Mais dès que les épreuves sportives ont démarré, inaugurées par une cérémonie d'ouverture qui a enthousiasmé le public malgré une pluie battante, et après que les parisiens grincheux qui n'aiment pas le sport ont fui Paris pour laisser la place aux amateur-trices, dont beaucoup de provinciaux, mais également de nombreux spectateurs étrangers, alors tout a changé.

Dans le métro on croisait des gens heureux d'être là et souriants. Quel contraste



© Alexandre CHAPUIS

avec le reste de l'année! L'armée des bénévoles (avec leur maillot bleu turquoise), mais aussi celle des agents RATP et SNCF (en violet ceux-là), qui étaient là pour accompagner, renseigner, guider, apportait sa part à cette atmosphère de convivialité et de bienveillance.

Il faisait beau, Paris était magnifique et avait déployé tous ses atouts pour servir de cadre: la Tour Eiffel, le Grand Palais, l'esplanade des Invalides, le vélo à Montmartre... Et pas que Paris: en Île-de-France le château de Versailles pour l'équitation, la colline d'Élan-court à Saint-Quentin-en-Yvelines pour le VTT, Saint-Denis avec le Stade de France et le nouveau centre aquatique cité plus haut, mais aussi Marseille pour la voile, Châteauroux pour le tir, et même Tahiti pour le surf.

Sur le plan des compétitions sportives, les épreuves étaient passionnantes et spectaculaires. Pour la fierté nationale, nos sportives étaient bon-nes. Sans tous-tes les ci-

ter et pour s'en tenir aux sports d'équipes, l'équipe masculine de rugby à 7, absolument pas favorite au départ, mais renforcée spécialement pour l'occasion par notre star du rugby à 15 Antoine Dupont, a montré dès le début le chemin de la médaille d'or, qu'a suivi un peu plus tard l'équipe de volley homme. Même en football, sport le plus populaire mais peu identifié aux JO, l'équipe de foot masculine « espoirs » a montré un visage bien plus enthousiasmant que l'équipe A qui avait fait un euro décevant quelques semaines plus tôt, avec une belle médaille d'argent au bout, tout comme en basket hommes et femmes, et en handball femmes...

C'est là qu'on a retrouvé de l'enthousiasme autour des valeurs du sport. Il y avait beaucoup d'ambiance positive dans les stades et enceintes sportives, pour les équipes françaises certes qui jouaient à domicile, mais associant aussi les autres spectateur-trices de tous les pays, sans animosité et réunies dans une sorte de communion festive.

Focus particulier sur les Jeux paralympiques

Un héritage particulier très marquant restera également le grand succès des Jeux paralympiques. L'enthousiasme encore présent dans les esprits s'est répercuté 2 semaines plus tard à la fin du mois d'août. Cet éclairage s'est traduit par un engouement inédit. Les athlètes paralympiques sem-

blaient impressionnés, voire éberlués par les stades pleins et l'ambiance très chaleureuse auxquels ils ou elles n'étaient pas habitués, et c'en était émouvant.

Ce focus sur le sport paralympique a été un vrai événement et restera dans les mémoires. La mise en valeur de ses épreuves restera selon moi dans l'histoire (votre serviteur pratiquant du tennis a notamment découvert et apprécié le tennis fauteuil à cette occasion).

Ces JOP ont également été introduits et conclus par 4 cérémonies grandioses et émouvantes (les 2 d'ouverture et les 2 de clôture), où l'imagination créatrice a été mise en valeur.

Qu'est-ce qu'il va en rester?

Et après? Une fois la fête terminée, le retour à la réalité a malheureusement été brutal. Alors que la « peinture n'était pas encore sèche », les budgets alloués au sport ont été drastiquement réduits dès l'automne 2024: envolées les belles paroles promouvant les valeurs du sport? Il faut reconnaître que cela a été très décevant et navrant.

Il faudrait rappeler la puissance publique à son devoir de service public du sport, que des Jeux olympiques permettent de revaloriser, et qu'elle n'est pas simplement là pour servir de garante aux nombreux partenaires attirés par de possibles retombées financières conséquentes.

Yves JACQUIN



© Alexandre CHAPUIS

MES UNIVERSITÉS

L'idée d'un séminaire « Sport Émancipation Politisation » à la Sorbonne Nouvelle est née du côté des militant-es de la montagne-Escalade FSGT qui poursuivent depuis les années 1950 une politique d'innovation et de transformation pour l'ouverture des terrains de jeux au plus grand nombre. Il s'agit de rendre plus populaire une pratique autonome, responsable, associative et solidaire. Leur démarche peut-elle s'adapter aux autres activités sportives ?

En créant cette université du sport populaire, avec de multiples partenaires, nous voulons transmettre des connaissances et les partager. Il est urgent de rendre compte de ce qui se tente, se fait, s'expérimente et de le théoriser. Le sport aujourd'hui n'a plus aucune limite. Articuler sport, émancipation et politisation, c'est chercher à relier la dynamique « sport populaire » et « éducation populaire ». Cette démarche permet ainsi le progrès de toutes et de tous en profilant un autre modèle du vivre-ensemble et son développement.

Comment résister à la marchandisation généralisée qui nous entraîne vers la catastrophe ? Il ne suffira pas de geindre et de dénoncer les dérives. En appui sur notre culture sportive, il faut inventer une résis-

tance offensive, d'autant plus qu'à ce jour nous sommes cernés par la menace fasciste et l'internationale réactionnaire. En prime, nous subissons les injonctions gouvernementales et le matraquage médiatique des « va-t-en-guerre », une façon de nous accoutumer au pire et d'ainsi permettre les meilleurs profits au mieux nantis et aux industries de l'armement.

En appui à leurs activités, les sportif-ves peuvent gagner en conscience et être confiant-es en leur capacité d'agir dans un monde qui se transforme à une vitesse vertigineuse. Toutefois, il y a une pratique sportive que le capitalisme ne peut pas marchandiser. Celle que nous défendons, une pratique émancipatrice. La volonté d'un sport qui vise cet objectif est un engagement possible qui prend tout son sens car il lie le double impératif écologique et la lutte contre toutes les inégalités.

Avoir une pratique sportive émancipatrice qui mobilise et transforme, à la fois, les individus et le collectif est un réel enjeu de société. Elle engendre le progrès, le partage des savoirs, l'expérience autogestionnaire, la démarchandisation, la production des communs et la qualité des services publics. Lier « émancipation » et « politisation », c'est chercher à comprendre comment ouvrir des voies qui redonnent du sens dans la conquête d'une politique différente. C'est bien en acquérant de nouveaux pouvoirs qu'émergent d'autres besoins en matière de liberté, d'égalité, de partage et du mieux vivre-ensemble pour contester ainsi l'ordre établi et exiger sa transformation pour le bien de l'humanité.

Michel FUCHS avec la complicité de Jean-Pierre LEPOIX et Yves RENOUX



© Illustration de Hugo FUCHS

ACTIVITÉS SPORTIVES

Il peut être compliqué de lister l'ensemble des activités que proposent les clubs affiliés au Comité tant le spectre des pratiques est étendu ! Nous cherchons en permanence à élargir notre champ d'action en proposant des activités sportives innovantes à tout-e adhérent-e, quels que soient son âge, sa condition ou son origine, et sans discrimination, ni préjugé.

BADMINTON



- Pratique pour adultes et ados
- Des tournois mensuels sont organisés : doubles dames / doubles messieurs / doubles mixtes

ESCALADE/MONTAGNE



- Pratique associative et fédérée pour grimper dans le réseau de club affiliés en structure artificielle ou naturelle
- Contests pour jeunes et adultes (compétitions sans élimination)
- Formations d'encadrant-es et formateur-trices
- Organisation de sorties : falaise, rando, ski, cascade de glace, etc.
- Séances de découverte solidaire

FOOTBALL À 11

- Pratique pour adultes
- Championnats : le vendredi soir, le lundi soir, le samedi matin et après-midi, le dimanche matin et un championnat vétérans le samedi matin
- Coupes départementales et régionales
- Coupe nationale Auguste DELAUNE
- Une sélection des meilleurs joueurs du Comité de Paris pour des rencontres amicales, nationales ou internationales
- Un challenge de la vie associative « Trophée Raymond SAUVÉ » récompense les meilleures équipes pour leur comportement sur et hors du terrain
- Formation à l'arbitrage et à l'encadrement de séances (brevet fédéral d'animation)

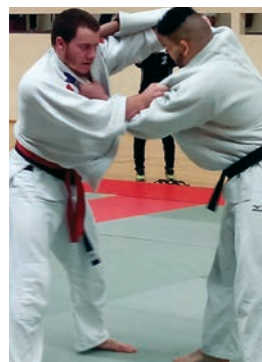
FOOTBALL EN MARCHANT (OU WALKING FOOTBALL)



- Ce foot est adapté aux personnes de plus de 50 ans
- Règles de jeu particulières : interdiction de courir avec ou sans ballon, pas de contact entre joueur-euses (tacles interdits) et le ballon doit rester à terre
- Séances d'entraînement, rencontres amicales et tournois sur Paris et en banlieue

FOOTBALL AUTO-ARBITRÉ À 7

- Pratique pour adultes
- Des championnats tous les jours de la semaine avec plusieurs catégories de pratique : masculine/mixte, féminine, en mixité réelle ou les plus de 30 ans
- Coupes départementales, régionales et nationales
- Challenge, dit de Printemps, de fin de saison

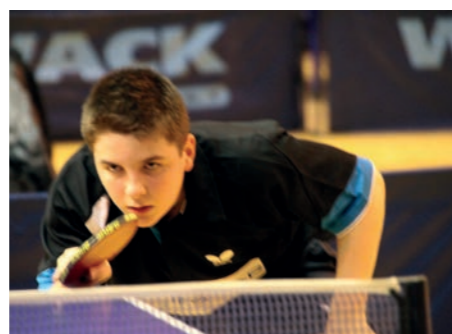


JUDO

- Compétitions et animations pour enfants
- Compétitions inter-club adultes : la Gokyo Cup
- Stages kata préparatoires aux passages de grades
- Championnats régionaux et fédéraux

TENNIS DE TABLE

- Pratique pour adultes
- Championnat départemental par équipes de 3 personnes
- Coupes par équipes et par niveau
- Compétitions en simple et double par niveau de classement et pour vétérans et féminines
- Championnats fédéraux



TENNIS



- Challenge départemental adultes par équipe
- Coupe inter-club
- Challenge fédéral enfants et adultes

VOLLEY-BALL

- Pratiques pour adulte
- Championnat en semaine avec plusieurs catégories de pratique : 6x6 mixte, 6x6 féminin, 4x4 mixte, 4x4 féminin, 4x4 équimixte (mixité réelle)
- Tournoi de début de saison et Challenge de fin de saison
- Formation à l'arbitrage et à l'encadrement de séances (brevet fédéral d'animation)



D'autres activités sportives existent en lien avec le Comité de Paris mais leur gestion est sous la responsabilité de la Ligue Île-de-France FSGT.

ATHLÉTISME

- Championnats régionaux en salle et sur piste
- Challenges pour adultes et jeunes
- Organisation de courses hors stade ponctuelles par les clubs locaux

HANDBALL

- Championnat régional en semaine pour adultes avec mixité possible
- Tournois ponctuels dans la saison

BASKET-BALL

- Championnat régional en semaine pour adultes avec mixité possible
- Tournois ponctuels dans la saison



D'autres sports se pratiquent via d'autres comités ou par la Fédération – les contacter directement – qu'il s'agisse de la gymnastique, du patinage artistique, de l'aïkido, de la boxe, du canoë-kayak, de la danse, de l'escrime, de l'haltérophilie, du karaté, de la lutte, du parachutisme, du parapente, de la planche à voile, de la plongée sous-marine, de la voile, du yoga ou encore du rugby, du ball-trap, du ski, etc.

Outre ces activités, il existe également au Comité trois « secteurs » transversaux qui regroupent chacun plusieurs activités :

LE SECTEUR SPORT/SANTÉ

- Les associations sportives affiliées au Comité sont impliquées dans un collectif afin de développer l'accès aux activités physiques et sportives pour un public fragile et/ou atteint de pathologies
- Liste de créneaux hebdomadaires d'activités adaptées : gym d'entretien, renforcement musculaire, yoga adapté, qi-gong, aquagym, marche nordique, boxe-santé et walking football
- Offre de formation au sport sur ordonnance et à l'accueil d'un public souffrant de pathologies

LE SECTEUR SPORT ET EXILÉS

- Accès à la pratique sportive en direction de réfugié-es pour favoriser leur intégration
- Partenariat avec des structures sociales et solidaires avec la volonté de mettre en place des activités et événements sportifs à destination de ces publics en grande précarité
- Certains de nos clubs se sont portés volontaires pour ouvrir leurs portes gratuitement et animer des séances

LE SECTEUR JEUNESSE ET ÉDUCATION POPULAIRE (JEP)

- Mise en place des activités sportives grâce à un réseau d'associations de quartiers pour un public d'enfants et d'adolescent-es trop souvent rejeté-es de la pratique sportive traditionnelle
- Organisation de tournois de football, basket-ball et multisports. Catégories mixtes et 100 % filles
- Organisation de séances d'initiations sportives : raquettes, judo, natation, escalade
- Accompagnement dans des sessions de formations pour jeunes adolescent-es et adultes pour devenir animateur-trices ou éducateur-trices sportives
- Développement d'espaces citoyens, d'espaces de responsabilisation, de solidarité et d'échanges

LE COMITÉ EN CHIFFRES

On cite souvent le nombre de licencié-es et de clubs affiliés pour montrer l'importance de l'action du Comité. En 2024/2025, nous recensons environ 13500 licences et 335 clubs affiliés. Mais nous vous proposons d'autres chiffres clés (liste non exhaustive), pour prendre la mesure de ce que représentent les activités du Comité.

6 commissions sportives sont chargées d'organiser les compétitions du Comité: Football, Volley, Badminton, Tennis, Tennis de table, Judo. Soit environ 40 bénévoles impliqués tout au long d'une saison, pour environ 60 réunions de travail.

15 compétitions différentes sont organisées sur une saison régulière de tennis de table: 1 championnat, 3 coupes, 4 individuelles par classement, 3 individuelles vétérans, 2 doubles, 1 tournoi départemental, 1 individuelle féminine.

1650 matches sont organisés sur une saison régulière de volley-ball (championnat et challenge confondus).

11 bulletins d'informations TVS sont publiés chaque année... depuis 50 ans (on vous laisse faire le calcul).

250 enfants ont participé au championnat régional de Judo organisé à Paris en mars 2025.

3450 licencié-es dans l'activité montagne/escalade en 2024/2025. Un chiffre jamais atteint, qui montre le dynamisme de cette activité et des clubs affiliés.

2000 bénévoles membres impliqués dans les commissions, comité directeur, collectifs mais aussi responsables d'équipes, encadrant-es, arbitres, accompagnateur-trices. Ils ou elles sont la force du Comité de Paris.

97% des licencié-es de foot jeunes de moins de 17 ans sont des filles.

395 équipes dans les championnats de foot à 11 et foot auto-arbitré à 7. Les footbolls représentent la plus grosse activité du Comité.

ZOOM

C'EST QUOI AU JUSTE LA FSGT ET QUELLE EST SA « SPÉCIFICITÉ » ?

Dialogue entre René MOUSTARD et Emmanuelle BONNET OULALDJ

Le Comité de Paris de la FSGT nous a proposé un exercice original consistant à parler de nos expériences respectives de président (1976-1998) et co-présidente de la FSGT (2017-2024) sur le thème de la résistance.

Comme les autres fédérations sportives, olympiques ou non, unisport ou multisports, membres du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), la FSGT est agréée jeunesse, sport et éducation populaire par l'État. Mais elle est aussi perçue comme « différente » par ses initiatives et sa façon de « faire de la politique ». La racine de cette originalité résulte des conditions de sa création. À l'époque, le sport travailliste est composé de deux fédérations, héritières du « sport ouvrier » créé en 1908 par le parti socialiste pour s'opposer au « sport bourgeois ». L'une est « communiste » la FST, Fédération Sportive du Travail, l'autre est « socialiste » l'USSGT, l'Union des Sociétés Sportives et Gymniques du Travail. La création en 1934 de la FSGT, la Fédération Sportive et Gymnique du Travail, traduit la volonté de ces deux organisations de résister sur le terrain sportif face à la montée du fascisme. C'est un événement qui précède la création, sur le plan politique, du « Front populaire » en 1936.

En 2025, il est toujours utile de tirer des enseignements de l'époque 1934-1936 et de la période qui va suivre, 1938-1939, qui conduit à la deuxième guerre mondiale.

Comment comprendre ce passage aussi rapide d'une union très forte en 1934 qui sera ensuite suivie d'une désunion très lourde au cours des années 1940-1944? L'originalité de la FSGT a aussi sa source dans la persévérance à « innover » pour s'opposer à la domination du modèle sportif dominant hérité du « sport bourgeois ». Comment unir la diversité présente dans la FSGT sur le plan sportif et politique, et coopérer, à l'extérieur, avec toutes les organisations qui poursuivent des objectifs similaires et ainsi inventer le « sport populaire » d'aujourd'hui?



René MOUSTARD
La FSGT, une autre histoire politique

Partons de 1934. Avec la victoire du Front populaire aux élections de mai 1936 et l'unité communiste-socialiste, la FSGT

devient dans les faits la seule fédération qui participe au Front populaire. L'ensemble des autres fédérations, se référant à « l'apolitisme », se tiennent à l'écart, et les fédérations olympiques préparent les JO de Berlin. Mais dès 1938, la politique du Front populaire est remise en cause par la guerre qui commence en 1939-1940. Les plus jeunes dirigeants FSGT issus de la FST, dont Auguste DELAUNE sont mobilisés. Les autres issus de l'USSGT continuent à diriger la FSGT à nouveau divisée. Le 10 mai

1940, prenant le prétexte que DELAUNE et ceux qui sont d'accord avec lui refusent de prendre position concernant le pacte germano-soviétique, ceux qui sont restés s'engagent dans le soutien à la politique collaborationniste de Pétain. DELAUNE et les anciens responsables, issus de la FST, s'engagent en clandestinité dans la Résistance. Ils créent en 1942 le mouvement « Sport libre » pour combattre l'occupation et préparer la Libération. DELAUNE est arrêté par la police française, livré à la gestapo qui l'assassine le 23 juillet 1943. À la libération en 1944, la FSGT se reconstitue. La partie des dirigeants qui a collaboré est exclue. La FSGT devient la seule fédération engagée pour la politique sportive du programme du Conseil National de la Résistance. Quels enseignements en tirer ? Toutes les activités de l'être humain concernent à la fois sa vie et la société. L'activité sportive et l'activité politique sont deux formes de l'activité humaine. Elles peuvent s'opposer (on fait l'une ou l'autre, pas les deux !) mais elles peuvent être aussi complémentaires à condition de les distinguer pour les associer (l'activité sportive n'est pas politique, et réciproquement l'activité politique n'est pas une activité sportive mais elles peuvent se combiner). C'est à la FSGT ce qu'on désigne à partir des années 1970 sous le nom de « sociopolitique et socio-culturel » : « rien n'est neutre mais tout n'est pas politique » et l'apolitisme est un camouflage des politiques néolibérales en place.



Emmanuelle BONNET-OULALDJ
Il ne peut y avoir de sport pour toutes et tous dans une société qui ne l'est pas

La genèse de la FSGT marque aujourd'hui encore le projet de la Fédération. L'accueil des réfugiés, l'opposition à la Loi immigration ou encore la mobilisation contre la dernière réforme de la retraite confirment la spécificité de la FSGT, seule fédération à prendre officiellement position et à agir contre le projet et les idées de l'extrême droite. Partant du principe qu'il ne peut y avoir de droit au sport pour toutes et tous dans une société où les discriminations et

les inégalités existent, elle considère de sa responsabilité de prendre en compte dans l'organisation des activités sportives, les conditions de vie de la population. C'est cette spécificité qui nous a conduits en 2021 à porter une candidature à la présidence du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). C'est à moi qu'est confiée cette responsabilité. L'enjeu est de montrer à travers notre candidature, qui intervient en pleine crise liée à la pandémie du Covid, que le sport associatif fédéré est riche de sa diversité. Surtout, nous avons cherché à démontrer que le sport ne porte pas de valeurs positives de manière intrinsèque. Elles se construisent avec des contenus d'activités qui permettent à chacun quels que soient son niveau de pratique et son milieu de vie sociale de rentrer dans l'activité, d'y rester et d'y progresser parce que l'on prend du plaisir. Une politique de 30 minutes d'activités physiques et sportives à l'école par jour ne sert à rien si elle est dénuée de tout contenu ludique, sportif et culturel, et de toute progression des élèves. Cette candidature, qui a récolté 17 % des suffrages, voulait remettre au cœur du débat les enjeux de transformation sociale et de résistance pour faire du sport, plus précisément d'activités physiques et sportives de qualité, un droit pour toutes et tous.

René MOUSTARD
Le sport de l'enfant, une création de la FSGT

Cette invention a été possible grâce au travail de recherche pédagogique organisé dans les stages Maurice BAQUET à Sète de 1966 à 1980, en relation avec la colonie de vacances « gai-soleil », organisée en « petite République » adaptée aux enfants (de 5 à 12 ans) pour leur donner la possibilité d'exprimer leur point de vue et de prendre des décisions. J'ai assumé en 1966 la fonction de directeur pédagogique au sein du collectif de direction pour la mise en route de l'expérience. Dans ma responsabilité à la FSGT à cette époque je me souviens d'une discussion avec des responsables de clubs qui me disaient, en parlant des adhérentes : « On n'arrive pas à les éduquer, ils veulent pratiquer d'abord et cela leur suffit ». Cette discussion m'a révélé, à la fois, ce qu'étaient les conceptions pédagogiques mises en œuvre

selon le modèle de l'éducation scolaire et la nécessité de mettre en œuvre à la FSGT, des solutions découlant des méthodes nouvelles d'éducation. À l'idée courante que l'individu doit commencer par « apprendre » pour pouvoir agir, il faut substituer la conception de l'être humain pour qui, dès la naissance, le milieu social crée les conditions de le rendre capable de marcher et de parler sans apprendre mais en étant dans l'action, en partant de ce qu'il sait faire lui-même sans attendre l'éducation « scolaire ». C'est cette conception qui est à la base du « sport de l'enfant » dans les sections enfants des clubs FSGT des années 1970. Est-ce toujours d'actualité en 2025 ?

Emmanuelle BONNET-OULALDJ
Le sport peut être un espace innovant de résistance

En avril 2025, les organisateurs d'une session à destination d'une trentaine d'athlètes de haut niveau engagés sur les enjeux climatiques me sollicitent pour échanger sur l'histoire des luttes dans le sport. Ces athlètes, pour beaucoup pratiquant de sports de pleine nature, sont tiraillés entre le plaisir de pratiquer leur sport au plus haut niveau et l'impact de leur pratique sur l'environnement

naturel avec tous les enjeux sociaux que cela pose. Ces athlètes dont la très grande majorité a besoin de sponsors privés pour progresser dans leurs activités coûteuses s'interrogent aussi sur leur liberté à s'exprimer en tant que citoyens, pouvant être amenés à dénoncer les effets d'un capitalisme qui broie les hommes comme la nature. Qu'il s'agisse du sport populaire de la FSGT où des clubs d'escalade s'organisent pour aller à la rencontre des exilés dans les montagnes, refusant ainsi de voir leur lieu de pratique comme un lieu de « consommation » sans se préoccuper des drames humains qui peuvent s'y vivre, ou de ces athlètes de haute performance, l'enjeu est le même : le sport, qui engage les corps, les capacités cognitives et affectives, peut être un espace collectif innovant de résistance. Résister dans le sport, c'est aussi se dire que le sport appartient à tout le monde, qu'il doit être un service public. En appui sur la vie associative, il peut être un espace de formation de citoyennes et citoyens émancipés. Mieux encore, parce que le sport permet, quand les conditions sont réunies, de progresser, de coopérer, de célébrer, il porte aussi une spécificité unique au regard d'autres espaces de résistance : le plaisir et la joie. Et en 2025, ce n'est pas rien !



© Michel FUCHS

R é s i s t e

Texte de Michel Lalet

Illustration Hugo Fuchs

Si l'on te pousse à croire que le sport et la guerre sont les deux mêmes faces de la même monnaie et si tu laisses en toi grandir une fureur que de petits esprits y auraient fait pousser Alors, résiste !

Si même un seul instant tu crois que ceux d'en face n'ont rien à faire ici, qu'ils n'y ont pas leur place parce qu'ils sont noirs ou verts, ou femmes, ou différents ou bien trop faibles pour ton supposé talent Alors résiste !



Si tu te laisses aller à croire qu'en le poussant ton enfant t'apporterait la gloire et l'argent, si tu crois que le rêve que tu rêves à sa place te conduira tout droit aux fastes des palaces Alors résiste !

Si tu grognes et rechignes en accusant le sort ou l'arbitre ou la règle qui te feraient du tort ou même, si à l'inverse, tu cherches à détourner ces règles à ton profit dans le but de gagner Alors résiste !



Si tu oublies qu'un jeu n'a jamais d'autre sens que le plaisir du corps, de l'âme et de l'esprit.
Si pour toi l'adversaire est un homme à abattre et non pas cet ami qui t'aide à progresser
Alors résiste !

Si tu marches derrière les hymnes et les drapeaux placés là par des fous pour exciter des sots.
Si toi aussi tu hurles de haine ou de bonheur oubliant qu'un spectacle n'est l'œuvre que d'acteurs
Alors résiste !



Résiste dès qu'on veut utiliser ta force.
Résiste dès qu'un mot blessant est prononcé.
Résiste à ta colère, résiste à ta violence
Et pour autant résiste à tout renoncement.

RÉSISTANCES, ÉLIXIRS DE VIE, EXISTER ? « CRÉER, C'EST RÉSISTER »*

Pourquoi, à qui, à quoi, comment ? Sommes-nous libres dans notre humanité, otages du sens que nous souhaitons donner à notre vie... ?

Résister,

À l'arbitraire des dogmes, aux oppresseurs, aux actes illégaux, sans céder
Aux délires de l'envoûtement,
À l'euphorie des promesses, issues des désirs impulsifs ou appétits grossiers
Des histrions et prédateurs, parfois dandys, imbus de leur célébrité
Imposant
Leurs « attributs phalliques », que sont la force, le pouvoir et l'argent...

S'opposer, se rebeller, lutter, désobéir, s'obstiner, « renâcler, regimber »,
Faire front, ensemble, comme nos Grands Anciens face à l'adversité !

Assaillir, attaquer irrésistiblement et briser
Sans défaillir, l'obstacle, le sauter,

Plaisir et allégresse de victoires gagnées,
Promesses de rencontres et partages d'altérité...

Trouble insolite, attirance volcanique, de l'engagement
Qui nous enveloppe, éblouissant, violent, nous ravageant ou nous asphyxiant...

Surveiller nos passions, nos tentations, nos faciles capitulations et trancher
Les liens toxiques... Se laisser guider vers le bonheur d'amours partagés !

Ne pas céder
Aux biais d'un optimisme béat et ravageur, face à des « révolutionnaires hallucinés »
À l'étrangeté fascinante de l'intolérance ou à l'irrationalité aveuglante,

Protéger et garder sa liberté de penser,
S'opposer sans succomber
Évacuer honte et impuissance, inventer

Des lendemains lumineux et tenter

De construire un monde harmonieux, dans lequel joie et félicité
Fleuriront pour tous ceux qui auraient pu en être privés...

Danielle GOZIN

*Gilles DELEUZE

MARCEL : HOMME DE TERRAIN, HOMME DE CŒUR



Notre ami **Marcel LAFOND** est décédé le **24 février 2025**. Ses obsèques ont eu lieu le **5 mars 2025** en présence de la famille et de militant.es de notre Comité.

Marcel était un passionné, un engagé, un vrai homme de terrain. Pas seulement dans la vie, où il a dû se battre dès le départ, mais aussi dans le sport, où il a donné sans compter.

Il a eu une enfance difficile, marquée par l'instabilité. Autodidacte et débrouillard, il a forgé son parcours avec détermination, passant de tourneur chez Citroën à chef de groupe de fabrication dans l'aéronautique, après un passage dans l'armée. Sans diplôme et malgré des cours du soir aux Arts et Métiers difficiles à suivre en raison de ses horaires en trois-huit, il a su, grâce à son intelligence pratique, évoluer, s'imposer dans son domaine et naviguer avec aisance entre technique et management.

Côté sport, tout a commencé avec une bande de copains, au sein de l'entreprise où il travaillait, qui voulaient faire du foot. En 1972, pour jouer le samedi matin, il n'y avait que la FSGT. C'est là qu'il a fait la connaissance de Raymond SAUVÉ*, répondant à un appel pour donner un coup de main à l'organisation du championnat. Il s'engage aux côtés de Jean-Jacques LOUSTAU* et contribue à structurer les compétitions, organiser les groupes, écrire les règlements de coupe. Très vite, il devient une figure incontournable du foot au Comité de Paris de la FSGT.

Arbitre officiel pendant 27 ans, Marcel ne s'est pas contenté de siffler des fautes. Il a surtout formé des générations de jeunes arbitres, les aidant à progresser et à s'investir. Parce que Marcel, c'était ça, transmettre et donner en retour à sa manière.

Il a tout fait : secrétaire du foot du samedi matin, membre de la commission des litiges, du bureau d'appel, du bureau des sélections, secrétaire de la commission des arbitres... Il connaissait tout le monde, et tout le monde le connaissait. Il croyait profondément aux valeurs du sport, l'engagement, le respect et la solidarité. Pour lui, le foot n'était pas juste deux équipes et un ballon, mais un moyen d'apprendre la vie, de se construire, de s'intégrer. Et il s'est toujours battu pour que chacun trouve sa place, comme lui avait su trouver la sienne.

Marcel, c'était un pilier, un gars sur qui on pouvait toujours compter, le cœur sur la main. Un de ces bénévoles de l'ombre, indispensables, qui font tourner la boutique et tiennent la baraque. À 91 ans, il était toujours présent le mardi soir pour s'occuper du secrétariat de la commission des arbitres, accueillir les nouveaux et suivre les dossiers administratifs. Homme de conviction qui disait toujours ce qu'il pensait, il savait faire entendre sa voix quand il le fallait. Tous les mardis, il arrivait avec son lot de blagues, toujours prêt à nous faire rire. Marcel est parti comme il est arrivé, sur la pointe des pieds, lui qui nous murmurait qu'il avait le même âge que la FSGT !

Marcel, on te dit merci, pour ton temps, ton énergie, ta passion. Pour tout ce que tu as donné, sans jamais rien attendre en retour. Marcel, on ne t'oubliera pas.

David CHEVAU

*Les responsables du foot FSGT parisien

NAGE, VOLE, GLISSE: LE SPORT, C'EST POLITIQUE!

Trois militantes du sport populaire se racontent et vous parlent de sport. De l'anecdote à la grande histoire, elles balayent des décennies de lutte pour faire du sport un puissant levier d'émancipation. Elles dessinent en douceur mais avec vigueur les combats d'aujourd'hui et de demain, la force du collectif et la joie de résister. Retour sur une aventure hors du commun.

Une conférence gesticulée, c'est quoi? Pour résumer, c'est une mise en scène permettant de partager des connaissances (la conférence) en appui sur des expériences personnelles, des savoirs théoriques et le tout mis en scène (gesticulée). La spécificité du concept porté par l'association d'éducation populaire l'Ardeur qui nous a accompagnées, est de traiter des dominations subies dans une société capitaliste.

La conférence gesticulée a nécessairement une portée politique. La sociologue Danièle KERGOAT définit les rapports de domination comme deux groupes occupant

des positions sociales hiérarchisées, l'un est dominant, l'autre est dominé. Comment agir sur ces rapports sociaux? C'est là que l'éducation populaire, ou les activités sportives telles qu'organisées à la FSGT entrent en ligne de compte! La sociologue explique par ailleurs qu'il est difficile d'agir durablement sur le terrain des rapports sociaux, car ce sont les institutions et qu'il serait illusoire de penser qu'on peut les changer du jour au lendemain. Il est tout aussi peu utile d'agir sur les relations sociales car c'est trop éphémère. On va continuer à saluer son voisin, et pour autant ça ne changera pas nos façons de penser respectives. Le levier sur lequel on peut agir, c'est celui des pratiques sociales qui se jouent notamment dans les associations, les collectifs parce qu'elles innovent sans cesse, qu'elles s'inscrivent dans la durée et qu'elles sont source d'émancipation.

En partant de l'enfance de chacune et de leurs conditions de vie sociale, les spectateur-trices découvrent des parcours de pratiquantes, de dirigeantes, de citoyennes, forgés par les obstacles symptomatiques des dominations sociales et sexistes, qu'elles ont surmontés et les espaces collectifs de résistance qu'elles ont pu trouver. Que l'on connaisse ou non la FSGT, on y trouvera aussi des petites histoires de vie, de mémoire ouvrière et sociale, dans la grande Histoire du sport en France.

Emmanuelle BONNET- OULALDJ,
Valéry ARRAMON et Mounia MAHFOUFI.



© Jean-Yves PENCREACH

PING SANS FRONTIÈRES

Derrière ce club récent sur le plan fédéral, il y a une association déjà bien active sur le terrain de la solidarité. Dès sa création en 2006 sous l'impulsion de notre présidente et fondatrice Sarah HANFFOU (joueuse franco-camerounaise) qui a participé à de nombreuses compétitions notamment olympiques dont la dernière en date à Paris.

Notre mission a été claire, il s'agit de soutenir les pays et les régions qui manquent de matériels de tennis de table. Grâce à de nombreux dons de raquettes, de balles, de Bois, de revêtements, de survêtements, maillots, de shorts et même des tables de ping que nous envoyons régulièrement à l'international.

En France aussi, notre engagement est fort. Nous menons des actions auprès des personnes en situation de handicap, nous organisons des animations avec l'Armée du Salut, et soutenons le Samu social à travers des dons de vêtements. Ces actions sont rendues possibles grâce à la générosité de nombreux particuliers, joueur-euses, amateur-trices, professionnel-les et clubs, en France et en Europe. Nous les remercions chaleureusement pour leurs envois réguliers de colis.

Nous tenons régulièrement des stands d'information, vente de goodies, tombola de maillots de joueurs pros lors de tournois régionaux et nationaux mais aussi lors des grandes compétitions afin de financer nos différents projets.

Affilié depuis la saison 2023-2024, notre club de tennis de table a naturellement trouvé sa place au sein de la FSGT. Ce choix n'a pas été un hasard, il était une évidence. L'esprit solidaire, inclusif et ouvert porté par la fédération travailliste correspond pleinement à nos valeurs et à notre projet.



Ping Sans Frontières a pour but de sensibiliser et mobiliser les clubs évoluant dans le championnat de Paris, ainsi que dans des championnats fédéraux. Notre ambition est évidente, faire vivre une solidarité concrète au cœur même de notre communauté pongiste.

Chez nous, la balle ne fait pas que rebondir sur la table. Elle crée du lien, de la chaleur humaine et porte un message, celui d'un sport accessible, engagé et solidaire.

Laurent HUYGHE trésorier de l'association
Ping sans frontières et responsable sportif de la section tennis de table
lhuyghe@pingsansfrontieres.com
www.pingsansfrontieres.org

PING SANS FRONTIÈRES

CHEZ NOUS, PAS DE PRÉSIDENT·E, PAS DE TRÉSORIER·ÈRE ET SURTOUT PAS DE CHEF·FE

11C+ est une jeune association de Montagne-Escalade de la FSGT née en mars 2021 et organisée autour du mur extérieur Philippe Auguste, dans le 11^e arrondissement de Paris. À son origine, quelques adhérent·es de différentes associations FSGT avaient la volonté de valoriser l'utilisation des murs extérieurs de l'Est parisien. Ils ou elles avaient créé l'association ESTÉrieurs, un collectif d'associations d'escalade FSGT franciliennes puis 11C+ dans la dynamique de la fréquentation durant le covid.

Pratiquant l'autogestion, 11C+ est une association collégiale. Chez nous, pas de président·e, pas de trésorier·ère et surtout pas de chef·fe! La loi ne nous impose pas obligatoirement un président, l'association peut fonctionner sans, de façon collégiale si ses statuts le prévoient. Chez 11C+, tout repose alors sur des collectifs qui mènent de façon autonome les différentes actions qu'ils se sont assignées. Ainsi, il existe celui des sorties, du matériel d'escalade, des familles, de la trésorerie, etc. Le Collectif d'Animation de la Vie Associative a un rôle de coordination et d'animation où moments festifs, de réflexion et d'actions s'entrecroisent. Chaque adhérent·e peut s'exprimer, proposer, refuser, s'investir. Chez nous pas de vote et s'il existe une opposition forte à une proposition, on s'oblige à en rediscuter, c'est certainement que le sujet n'est pas mûr.

On grimpe bien sûr, mais on fait aussi du ski de randonnée et de l'alpinisme. Tout récemment, nous avons créé une section qui commence à prendre de l'ampleur: la randonnée! Dans tous ces domaines, on progresse tout le temps. Car chaque jour, nous remettons en cause nos savoirs et nos pratiques pour partager au mieux nos connaissances et compétences. Celles-ci se transmettent, peu importe le niveau, l'expérience ou la thématique abordée, cha-

acun·e a quelque chose à apporter à l'autre. Dans le même temps, chacun·e apporte au collectif. Savoirs et compétences sont capitalisés dans notre fonds documentaire: « Comment organiser une sortie? », « Comment initier les nouvelles personnes arrivant dans l'association? », « Comment réaliser des séances de progression? ». De la volonté d'égalité et de mixité est né le collectif inclusion qui travaille sur la rédaction d'une charte inclusion concernant toutes les minorités et la mise en place de supports de prévention contre les violences sexistes et sexuelles.

Nous pratiquons le « Prix libre ». C'est une pratique ancrée chez nous depuis la naissance pour que tous·tes puissent participer aux sorties et autres actions, quelles que soient leurs capacités financières. Les personnes ayant plus de ressources donnent davantage pour que celles et ceux ayant moins de moyens puissent donner une somme moindre, voire nulle. Tout cela fonctionne, même si l'escalade touche à ce jour encore peu les classes populaires.

Engagée dans la lutte antifasciste héritée des luttes de la FSGT, 11C+ – lors des élections de juin 2024 – a monté une banderole au sommet de son mur, pignon sur rue, dont le slogan était: « Ne laissons pas l'extrême droite monter plus haut ». L'appel à faire de même, lancé aux autres associations FSGT, a été suivi!

Tout cela ressemble à un « petit village gaulois » perdu dans le monde capitaliste! De fait, il n'en est rien car 11C+ fait partie du réseau FSGT Montagne-Escalade. À ce titre, les adhérent·es participent et organisent des rassemblements fédéraux autant l'hiver (2 semaines) que l'été (7 semaines) où tout est géré selon les mêmes principes: autogestion, partage des compétences, recherche d'autonomie et prix libre. Par ailleurs, 11C+ participe aux différentes réflexions collectives inter-associa-

tives comme celles sur la formation d'initiateur·trices d'escalade ou la mise en place de stratégies contre les violences sexistes et sexuelles dans nos associations et rassemblements.

En outre, pour rédiger nos statuts d'association collégiale, nous nous sommes inspirés des travaux menés par d'autres hors et dans la sphère FSGT (Le mur 20^e, EPM Montreuil, ESTÉrieurs). Ces statuts sont publiés sur notre site, d'autres associations FSGT s'en sont emparées pour les utiliser, tout en les améliorant. Il en va de même pour le prix libre: la façon dont nous le pratiquons est issue d'expériences associatives et inter-associatives FSGT et d'expériences militantes dans d'autres domaines. Enfin, la notion d'opposition forte, pour remplacer le vote, reste en cours d'élaboration tant le sujet est nouveau (Comment agir en cas d'urgence? Existe-t-il la possibilité d'avoir

des blocages définitifs entre différentes visions? Comment faire valider des décisions par des personnes non présentes à des réunions? etc.).

Tout l'intérêt d'être membre d'une fédération d'associations FSGT se retrouve ici: les associations qui le souhaitent collaborent à la mise en place de « communs », réutilisables par d'autres pour les adapter et très souvent les améliorer.

Tout cela ne se fait pas sans mal. Une de nos difficultés est de s'adapter à tout en gardant le cap de nos fondamentaux associatifs. Nous sommes passés de 10 membres à 120 en quelques années, avec un renouvellement de 30 % par an, comme tous les clubs d'escalade de la FSGT. Les sorties et les réunions festives sont alors les moments privilégiés pour démontrer notre projet et faire adhérer les nouvelles et les nouveaux.



Les adhérent·es de 11C+

Note: ce texte à été élaboré de façon collective et collaborative par différent·es membres de l'association. Au fur et à mesure des écritures et relectures, il s'est amélioré pour nous permettre d'avoir une vision plus globale et précise de ce que nous avons réalisé depuis notre création et du chemin qu'il faut encore parcourir. Merci au comité 75 de nous avoir obligés à cet exercice pour sa revue.

PORTRAIT DES CLIMATISEURS.EUSES

UNE ÉQUIPE À TEMPÉRATURE HUMAINE

Tout commence en novembre 2022. La Coupe du Monde au Qatar s'apprête à débiter, et avec elle, son lot d'indignation: scandale climatique, droits humains bafoués, travailleurs morts sur les chantiers... Cette Coupe du Monde ne sera pas la nôtre. Elle est tout ce que nous nous détestons.

Nous sommes amoureux-euses du football, certain-es viscéralement, mais cette fois c'était trop. TROP sale. TROP indécent. Alors, par résistance et par amour pour ce sport, nous ne la regarderons pas. Et puis, le hasard fait bien les choses: le Club Olympe (cœur sur elleux) organise un tournoi alternatif à la Cité Fertile, nous en serons! Un projet: ce sera un football populaire, festif, mixte, joyeux. Sans clim (matérielle), sans gadgets luxueux et dégueu, juste une salle chauffée à la ferveur des cris de joie et aux gestes techniques.

Alors on crée notre équipe. On fusionne plusieurs groupes d'ami-es. Et parce que les stades au Qatar sont climatisés (aberration parmi d'autres), on prend un nom provocateur: les Climatiseurs.euses. Un clin d'œil, une dénonciation, et une promesse un peu prétentieuse: on va refroidir les adversaires et les terrains (bilan des courses: on remporte le tournoi).

L'évidence s'impose: ce football-là est le nôtre. Celui qu'on aimait enfants, quand le mixte était naturel (mais pas parfait convenons-en), avant qu'on nous sépare à coups de catégories genrées. Celui qu'on avait perdu, mais qu'on retrouve avec joie.

Nous rejoignons ensuite le championnat mixte FSGT, et là encore, on y trouve notre bonheur. Deux titres de champion-nes (2023 et 2024), des médailles d'or à la Rainbow Cup, au Tournoi International de Paris... mais surtout, de beaux souvenirs, de la cohésion, du partage et du plaisir.

Notre projet associatif... officiellement, il est ambitieux: promouvoir le football mixte partout (partout là où il n'est pas encore une évidence donc partout en somme). En pratique, mis à

part quelques matchs improvisés sur des city-stades peu habitués à la mixité (et quelques PMU locaux qu'on a courageusement féminisés à notre passage), notre palmarès est plus riche en intentions qu'en actions.

Mais on ne désespère pas! On a plein d'idées dans les cartons: un tournoi de foot mixte en Anjou, un autre en Bretagne (terres d'origines footballistiques pour plusieurs d'entre nous), un tournoi de tennis-ballon aussi. Bon, tout ça traîne autant que nos retours défensifs après une montée trop enthousiaste. Mais l'envie est là. Et avec elle la conviction qu'il faut faire exister ce football sur tous les terrains, même les plus inattendus.

Notre présence en championnat mixte est un acte militant. Jouer ensemble, en mixte, c'est militer pour un football plus juste, plus inclusif, plus joyeux. Un football où chacun-e peut être à sa place et où l'adversaire est un partenaire de jeu. Nous croyons profondément que le foot peut être un terrain de liberté et d'émancipation. Que le mixte réel est possible, précieux et fertile, qu'il faut le défendre et le développer. (Peut-être un jour apparaîtra-t-il aux JO? On s'échauffe déjà, au cas où!)

Les Climatiseurs.euses, c'est un collectif composé d'artistes, d'étudiant-es, de jeunes travaillant dans l'économie circulaire, la décarbonation, le vélo, la culture et l'art. Les Clim c'est un regroupement joyeux, un terrain d'inclusion, un espace de partage. On vient avec nos sourires, nos rires, nos convictions, nos banderoles et nos volontés de une-deux. Et surtout, on vient pour jouer au foot comme on l'aime: ensemble.



© Thomas SIGNOLLETTE

BASTILLE EN JEUX

UN ÉVÉNEMENT QUI PLACE L'HUMAIN AU CENTRE DES BESOINS!

Nous avons accueilli plus de 6000 personnes lors de l'événement « Bastille en Jeux » le 14 et 15 juin 2025! Un week-end fort en émotions pour le Comité FSGT de Paris qui met en avant l'activité physique, l'importance de la santé et l'histoire du sport populaire.

Pour réussir cet événement, ce sont plus d'une centaine de bénévoles qui étaient présents sur toute la durée du projet! Sans eux, grâce à leur belle énergie et leur dynamisme, tout aurait été bien différent! Mille mercis à celles et ceux qui ont participé à cette belle aventure sportive! Merci pour vos sourires et pour l'accueil que vous avez fait aux participant-es! Merci pour votre aide que ce soit avant ou pendant, merci pour vos retours et votre soutien!

Pour cet événement, le Comité a travaillé sur 3 axes importants:

- Permettre à chacun d'essayer des activités physiques pour passer un bon moment entre ami-es et en famille avec, au total, pas moins de 14 activités sportives qui ont été proposées sur le week-end avec des animations non compétitives, inclusives et familiales.
- Montrer l'importance d'un corps en bonne santé à tout âge. Nous avons proposé différents tests de la condition physique et la possibilité pour les participant-es de repartir avec leurs résultats.
- Offrir à tout le monde de mieux connaître l'histoire du sport populaire et de la FSGT à travers l'exposition « Les figures militantes du sport populaire » était en accès libre et la venue de Hadrien, un artiste street art, avec lequel les participant-es pouvaient peindre une fresque représentant les valeurs de la FSGT.



Cette première édition s'est faite grâce à un travail d'équipe, aux échanges, aux débats et aux décisions collectives qui ont été prises pour faire vivre cette initiative de grande envergure. C'est dans ces moments forts que l'on voit la force de la FSGT et surtout l'engagement et la volonté de la Team Bastille de montrer un sport différent qui fait chaud au cœur, qui rassemble et qui montre le vrai visage de l'humanité.

Les sourires, les rires et les anecdotes resteront longtemps gravés dans les mémoires.

Cette prise de la Bastille sportive et en douceur aura donné, le temps d'un week-end, la possibilité à tout le monde de découvrir la FSGT en acte.

Chloé FLADENMULLER



RÉSISTER C'EST ÉGALEMENT ÊTRE AMBITIEUX



La saison précédente, nous étions revenus sur les actions fortes du comité afin de favoriser les projets des clubs et des commissions sportives. Un choc de simplification du processus d'aide à projet

avait été effectué par le collectif de politique financier. Celui-ci avait notamment permis d'accélérer les retours de décision... C'était un des points clés des demandes, car une grande majorité se faisaient dans un contexte d'urgence.

Cette année, ce travail continue avec toujours plus de projets de développement à soutenir y compris sur le champ de la pratique fédérale par le soutien des déplacements sportifs des clubs parisiens, par l'événement « Bastille en jeux » de juin 2025, par la « matinale des bénévoles », et les conférences de la Sorbonne Nouvelle.

Et pour aller encore plus loin, le Comité a récemment effectué un recrutement axé sur la gestion des projets et des grands événements de notre association.

Facile tout ça me direz-vous... La réalité l'est un peu moins avec une saison sportive compliquée où il a fallu « piocher » dans les fonds propres du Comité, notamment pour compenser la forte et inattendue hausse des installations sportives dans les parcs départementaux. L'incertitude concernant les subventions des années à venir est également un autre risque inattendu de l'après « JOP ».

Ce futur avec ces incertitudes aurait dû nous amener à déployer une grande rigueur budgétaire et à prendre des décisions

strictes. « Décider c'est savoir renoncer » a-t-on l'habitude de dire, et bien résister c'est savoir ne pas renoncer et telle a été la décision du Comité de Paris. De fait, le collectif de politique financière a travaillé un plan budgétaire pour permettre de sauvegarder notre capacité à proposer des projets et à innover.

Pour y arriver, il y aura des augmentations de tarifs sur les engagements ainsi que la mise en place d'une contribution pour les équipes utilisant les installations sportives du Comité (football, volley...). Mais celles-ci resteront très raisonnables et s'apparenteront presque à un rattrapage sur des montants qui n'ont quasiment pas évolué ces dernières années malgré le contexte inflationniste.

Pour résister il faut être nombreux et grâce à sa base forte de clubs et à ses 13 500 adhérent-es, l'effort par équipe que nous sollicitons sera réduit.

Résister c'est également être ambitieux, alors le Comité va rechercher d'autres financements. La résistance, nous le savons bien dans le milieu du sport, c'est l'endurance, c'est-à-dire la capacité à soutenir un effort sur le long terme. Pour cela nous avons adopté depuis plusieurs années la mise en place d'un budget à 3 ans afin de nous projeter et d'anticiper un éventuel essoufflement. Nous avons dû puiser dans ses réserves certes mais celles-ci sont revenues au niveau d'avant COVID.

Aujourd'hui la situation financière du Comité reste saine avec des réserves qui permettent d'assumer 8 mois de fonctionnement. Alors oui le Comité de Paris résiste en restant fidèle à sa vision de sports pour toutes et tous, émancipatrice et tournée vers l'humain, en restant proches de ses adhérent-es et de ses clubs et en s'adaptant continuellement au contexte et à la société.

Mourad MAZOUZI

INFOS PRATIQUES

Vous voulez créer une association ?

La loi du 1^{er} juillet 1901 relative à la liberté d'association précise dans son article premier que: « *L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices [...]* ».

Vous devez faire votre déclaration à la préfecture du département où l'association a son siège social. Doivent obligatoirement figurer sur le document le nom, l'objet et l'adresse de l'association, ainsi que les noms, professions, domiciles des personnes chargées de son administration. Deux exemplaires des statuts doivent être joints à la déclaration.

Par ailleurs, la souscription d'un contrat d'assurance est obligatoire pour toute association. Sa responsabilité peut être engagée concernant ses biens propres ou pour les activités de ses membres. Le Code du sport impose à tout groupement sportif de souscrire un contrat garantissant la responsabilité civile. Sachez que celle-ci est acquise par l'affiliation à la FSGT.

L'assurance individuelle est, également, obligatoire. Le club est tenu d'informer ses adhérent-es sur les garanties proposées par son assureur. Ces dernières sont généralement remises avec les licences. Toutefois, il n'est pas obligatoire de souscrire à l'assurance proposée. Chacun-e est libre de faire sa propre démarche.

Les indemnités journalières ne sont pas incluses dans l'assurance de base. Une garantie complémentaire facultative peut être souscrite au moment de l'adhésion en cas d'accident entraînant une perte de salaire.



Vous voulez faire des demandes de subventions ?

Ce n'est pas toujours simple de rédiger une demande de subvention. Le Comité de Paris est à votre disposition pour vous aider dans vos démarches. Ces subventions demandées auprès de la Ville de Paris (fonctionnement) et de l'État (dans le cadre de l'Agence nationale du sport).

Une subvention ne doit jamais être motivée par la volonté d'équilibrer les finances d'une structure associative. Elle ne doit être perçue que comme un plus pour le développement d'une association.

Pour plus d'informations à ce sujet, rendez-vous sur notre site internet www.fsgt75.org/ressources/demander-une-subvention

ÉMOCRATISER LE SPORT : ET AUJOURD'HUI ?

Après « les années 1980 », des militant·e·s et des organisations issues du mouvement social continuent néanmoins de défendre la démocratisation du sport. Cette volonté se cristallise toujours autour du contrôle des installations sportives. Aujourd'hui, des militantes féministes se mobilisent encore pour que les femmes – au sein des fédérations sportives – soient mieux représentées dans les instances dirigeantes, aient une reconnaissance égale à celle des athlètes hommes et soient protégées du sexisme et des agressions sexuelles. Cette volonté d'accéder de façon égale à la pratique sportive continue aussi de passer par l'auto-organisation.

En 1984, des militant·e·s homosexuel·le·s constituent le Comité Gai Paris Ile-de-France (CGPI) avec pour objectif de participer à l'édition 1990 des Gay Games olympiques et visant notamment à lutter contre l'homophobie. Aujourd'hui, cette fédération, renommée Fédération Sportive Gay et Lesbienne (FSGL) permet à des sportives et sportifs de pratiquer plus sereinement que dans un milieu sportif traditionnel encore réfractaire à l'homosexualité.

Après 2009, le mouvement féministe porte le développement et l'organisation en France du Roller-Derby, sport de contact se pratiquant en patins à roulettes, en faisant un espace d'empowerment pour les femmes, mais aussi plus récemment pour les pratiquant·e·s trans ou non binaires. De même, en 2020, des militant·e·s des quartiers populaires fondent un club de football constitué en partie de joueuses voiles n'ayant pas le droit de jouer au sein de la Fédération française de football, alors que cette pratique est pourtant autorisée par le Comité International Olympique (CIO) ou la Fédération internationale de football association (FIFA).

La défense du sport pour toutes et tous passe également par une lutte pour le maintien ou l'essor des moyens attribués au sport. Les fédérations du sport amateur – dont certaines sont issues du mouvement social – poursuivent ainsi leur travail permanent de négociation avec les pouvoirs publics. Sans être reconnues comme des interlocutrices par ces derniers, les associations de jeunes militant·e·s des quartiers populaires réclament aussi de façon récurrente – par exemple juste avant les élections urbaines de 1990 et 1991 – l'installation d'équipements sportifs dans les grands ensembles qui en sont privés ou encore une meilleure reconnaissance de leurs pratiques sportives dans les structures municipales existantes. Dernier exemple avec les enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) qui se mobilisent encore en 2023 avec leurs syndicats afin d'obtenir plus d'heures et de recrutements.

Du combat pour la démocratisation du sport découle toujours une transformation des pratiques sportives.

Ainsi, dans les années 1980, la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) qui contribue depuis les années 1930 à la popularisation des sports alpins, décide de développer des murs d'escalade afin de rendre accessible cette activité aux populations urbaines ne disposant pas des moyens nécessaires pour se rendre régulièrement à la montagne. Elle présente ses premiers modèles de mur lors de la fête de l'humanité de 1981 et poursuit cette action jusqu'à aujourd'hui. Dans le même esprit d'adaptation du sport aux capacités et aux besoins des pratiquant·e·s, la FSGT propose depuis 2017 du Walking foot, discipline dérivée du football, mais où il est interdit de courir, inventée en 2011 en Angleterre afin d'inciter les personnes âgées à avoir une activité physique.

Enfin, en 2024, l'organisation des Jeux olympiques à Paris a suscité les critiques du mouvement social en raison de leur coût pour la population, de l'impact écologique, des conditions de travail sur les chantiers et pour les bénévoles, des transformations urbaines et spéculations foncières, etc. Signe que le sport demeure encore un terrain de lutte pour l'égalité et un espace d'affrontements politiques, malgré des points d'accord plus nombreux qu'au début du XX^e siècle.

Les installations sportives municipales à Paris et vous

Les demandes d'installations sportives sont à effectuer auprès de la Ville de Paris (www.paris.fr). Suivre les indications à partir de la page d'accueil du Système d'Information Multiservice des Partenaires Associatifs (SIMPA). Après validation, vous recevrez votre identifiant et votre mot de passe que vous utiliserez pour sélectionner le télé-service avant de cliquer sur « Demande de créneaux dans les équipements sportifs » et d'arriver à la page d'accueil de SPORTS (Système Parisien Optimisé pour la Réservation des Terrains de Sports). Un accusé de réception électronique vous sera renvoyé automatiquement après avoir envoyé votre dossier de demandes, aussi bien pour des renouvellements que pour de nouveaux créneaux.

Pour joindre le bureau des réservations des équipements sportifs :

Direction de la Jeunesse et des Sports
25, bd Bourdon
75004 Paris
Tel : 01 42 76 70 71

Le certificat médical Pour les pratiquant·es mineur·es :

Concernant les mineur·es, il faut retenir les 3 points suivants :

- Fin partielle de l'obligation de présentation de certificat médical pour les mineur·es.
- Toutefois, pour la pratique de certaines activités à contraintes particulières, il y a toujours une obligation de présentation du certificat médical.
- Mise en place d'un questionnaire de santé spécifique à renseigner tous les ans.

Pour les pratiquant·es majeur·es :

Pour l'essentiel c'est le Décret n° 2016-1387 du 12-10-2016 qui s'applique. Les 3 points à retenir pour les majeur·es :

- Continuité de l'obligation de présentation d'un certificat médical pour la 1^{re} demande de licence ou/et pour la pratique de certaines activités à contraintes particulières prévues par l'Article L.231-2-3 du Code du sport.
- Continuité de renseignement du questionnaire de santé spécifique et remise d'une attestation au club ou à l'organisateur de la compétition.
- Présentation d'un certificat médical pour le renouvellement triennal de la licence ou en cas de réponse positive à au moins 1 des 9 questions du questionnaire, en regard de l'article D231-1-4-Code du sport.

La santé

Il est important de bien connaître son niveau de forme physique et d'évaluer sa condition physique régulièrement. De simples tests d'effort peuvent fournir des informations sur l'indice de forme de chacun·e. L'essentiel étant que les personnes évaluées aient conscience de leur état de forme physique.

Un dépliant « Ça va la forme ? » est édité par la FSGT. Il est disponible sur simple demande au secrétariat du Comité de Paris. Ce fascicule, régulièrement mis à jour, propose différents tests pour évaluer votre condition physique. De plus, des séances particulières peuvent être organisées. Vous pouvez dans ce cas contacter : apa@fsgt75.org.

La formation

La fédération, la ligue IDF et certains comités départementaux organisent des formations spécifiques comme le Certificat de qualification professionnelle - le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs, ou celui d'animateurs d'activités sportives - la délivrance du Brevet de plongée, du Diplôme omnisports ou du Brevet fédéral d'animation, etc.

Le contrôle de l'honorabilité des bénévoles

Toute personne adhérente à un club affilié à une fédération agréée et qui exerce des fonctions de dirigeant ou d'animateur-d'éducateur sportif ou de juge-arbitre, et qui sollicite la délivrance d'une licence, est éligible au contrôle annuel de son honorabilité. Cette disposition réglementaire découle des articles L.212-9 et L.322-1 du Code du sport. Concrètement, à l'occasion de leur demande de licence, les personnes concernées doivent renseigner et signer une attestation qui leur est remise par leur club. Après avoir été signée par l'adhérent·e l'attestation est conservée par le club et les éléments personnels recueillis sont transcrits dans la base de données informatiques de la fédération. Par la suite, et conformément aux dispositions du décret n° 2021-379 du 31 mars 2021, les données recueillies seront transmises aux services de l'État compétents à des fins d'interrogation du fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles et violentes (FIJAIS). Après examen des données,

si la personne est inscrite à ce fichier, le club et la fédération en seront informés et l'intéressé·e pourra être amené·e à répondre de sa situation auprès des instances administratives et/ou judiciaires concernées et aussi à perdre son statut d'adhérent·e et de licencié·e.



UN +

SKI
En tant qu'adhérent·e FSGT, vous bénéficiez de réductions de 5 à 15% sur les forfaits individuels pour les remontées mécaniques dans une soixantaine de stations de ski. Voir la liste sur le site FSGT : www.fsgt.org.

MODALITÉS D'ADHÉSION ET TARIFS 2025-2026

S'affilier à la FSGT est un acte volontaire qui prend tout son sens dans un contexte politique de plus en plus préoccupant. La licence fédérale permet le droit aux sports pour toutes et tous sans discrimination.

Affiliation

Valable du 01/09/2025 au 31/08/2026 ou du 01/01/2026 au 31/12/2026 elle comprend pour chaque club: l'affiliation à la Fédération, l'abonnement à la revue « Sport et Plein Air », l'assurance « Responsabilité civile ». L'affiliation doit être réglée avant la prise de la licence et accompagnée du document relatif aux renseignements sur le club. Au moment de l'affiliation, il est important de joindre au dossier: les statuts du club, le récépissé de la déclaration à la Préfecture et la composition du bureau. L'affiliation d'un club est validée par la Fédération si elle comporte au minimum six licences. À la réception de ce dossier et du règlement financier, un numéro/code club, avec un mot de passe pour saisir vos licences en ligne, vous sera communiqué. Afin de favoriser l'accueil de tous les clubs, la FSGT les différencie par catégorie entre les nouveaux, les structurés et les omnisports d'où des tarifs annuels distincts:

• Catégorie 1 = 80 €

Petite association peu structurée ou en création.

• Catégorie 2 = 151 €

Association structurée participant régulièrement aux activités FSGT.

• Catégorie 3 = 463 €

Association omnisports locale ou d'entreprise avec plusieurs sections.

• Catégorie 4 = 58 €

Association participant aux activités saisonnières de la FSGT (valable 6 mois).

Adhésion individuelle

La licence omnisports, individuelle et nominative, permet la pratique de toutes les activités. Elle donne accès aux compétitions organisées par les différentes commissions sportives. Les autres cartes d'adhésion permettent de découvrir la FSGT.

En adhérant à la FSGT, vous n'achetez pas un service, vous vous engagez dans une association qui repose sur l'investissement et l'implication volontaire de chacun-e.

La licence individuelle

(Assurance non comprise)

- Adulte = **36,34 €** (né-e en 2007 et avant)
- Jeune = **29,44 €** (né-e entre 2008 et 2012)
- Enfant = **18,84 €** (né-e en 2013 et après)

La licence familiale

Ces cartes ne donnent pas accès aux compétitions officielles du Comité.

(Assurance non comprise)

- 2 personnes = **40,69 €**
- 3 personnes = **49,61 €**
- 4 personnes = **57,79 €**
- 5 personnes = **63,63 €**
- 6 personnes = **72,43 €**

*Ces cartes ne donnent pas accès aux compétitions officielles du Comité.

Assurance

L'assurance Individuelle accident (IA) n'est pas obligatoire, le club n'ayant qu'une simple obligation d'information (article L 321-4 code du sport) auprès de ses licencié-es.

Pour les licencié-es qui le souhaitent, la FSGT propose une assurance IA couvrant les frais de santé des pratiquant-es engendrés par un accident lors de pratiques encadrées ou à titre individuel. L'assurance IA intervient en complément de la prise en charge des frais par l'Assurance maladie et par l'éventuelle assurance / mutuelle individuelle. Ce contrat prévoit également la prise en charge du rapatriement médical en cas d'accident ou de maladie grave, en France ou à l'étranger (frais d'ambulance, secours sur piste dont hélicoptère, etc.).

L'obligation légale pour les clubs et les adhérent-es de souscrire une assurance



responsabilité civile (RC) est couverte « automatiquement » à la FSGT par le canal de l'affiliation et de la prise de licence, pour toutes les activités garanties (sportives ou extra-sportives telles que des fêtes, Téléthon, etc.).

Ce contrat garantit les assurés-es contre les conséquences pécuniaires qu'ils peuvent encourir en raison de dommages corporels, matériels et immatériels causés aux tiers pendant les activités garanties.

Ce contrat comprend également la garantie obligatoire pour les clubs organisateurs d'épreuves cyclistes ou pédestres sur la voie publique et soumises à autorisation préfectorale.

Le Comité propose une assurance IA annuelle et facultative à un taux unique de **4,20 €** par personne, pour tous les sports, ski inclus, et assistance 24/24h. L'adhérent-e fait le choix d'y souscrire ou de ne pas y souscrire.

Contact : **Marsh Sport**

Tél : **01 87 21 27 88**

Mail : **assurances.fsgt@marsh.com**

Cartes non pratiquant-es et cartes d'accueil et de découverte

- Cartes non pratiquant-es = **11,96 €**
- Cartes d'accueil et découvertes de 4 mois (Assurance comprise)
 - Adulte = **19,80 €** (né-e en 2007 et avant)
 - Jeune = **16,80 €** (né-e entre 2008 et 2012)
 - Enfant = **12,50 €** (né-e en 2013 et après)
- Carte initiative populaire = **3,95 €**

Ces cartes ne donnent pas accès aux compétitions officielles du Comité.

Affiliations & cartes SEP

(Sport & Éducation populaire)

Comprenant l'affiliation de catégorie 1 + 6 licences omnisports + nombre de cartes SEP correspondant à la catégorie collective.

- CAC 1 = **320 €** (jusqu'à 20 membres)
- CAC 2 = **500 €** (de 21 à 50 membres)
- CAC 3 = **950 €** (de 51 à 100 membres)
- CAC 4 = **1500 €** (de 101 membres et plus)

Autres informations

Si vous souhaitez changer de club FSGT, vous pouvez à tout moment faire une demande de MUTATION. Elle est gratuite. Pour être acceptée, il suffit que vous soyez en conformité avec les différents règlements (une seule mutation par saison).

Si vous êtes déjà dans un club mais vous souhaitez pratiquer une autre activité dans un autre club, vous devez remplir une demande d'autorisation. Celle-ci est gratuite.



Juillet et août 2025 sur RDV

du lundi au vendredi de 14 h à 17 h

**du 2 septembre
au 6 octobre 2025**

du lundi au jeudi de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h
vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

**du 7 octobre 2025
au 30 juin 2026**

lundi et vendredi de 14 h à 17 h
mardi de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h
mercredi et jeudi de 14 h à 18 h

*Ces horaires peuvent être
modifiés en cours de saison*

COMITÉ DE PARIS

35, avenue de Flandre

75019 PARIS

Tél.: 0140 35 18 49

accueil@fsgt75.org

www.fsgt75.org

<https://www.facebook.com/FSGTparis>

FSGT (SIÈGE FÉDÉRAL)

14/16, rue Scandicci

93500 PANTIN

Tél.: 0149 42 23 19

accueil@fsgt.org

www.fsgt.org